



Fraternalità dei Laici Cavanis
Casa Sacro Cuore, INSTITUT CAVANIS
Via Col Draga - POSSAGNO (TV)

MONASTÈRE INVISIBLE - 02.07.2021

Il y a quelques semaines, à l'occasion de la solennité du Corpus Domini, j'ai réfléchi à la puissance extraordinaire avec laquelle la Parole de l'Écriture illumine le grand mystère de l'Eucharistie, nous éloignant impérieusement de toute tentation de penser à vous comme quelque chose d'intime et de retour à une dimension chorale, voire ou plutôt ecclésiale, du mystère du corps et du sang du Seigneur. Les deux scénarios dessinés par la Parole (l'Alliance sur le Sinaï, narrée dans Ex. 24 et la nouvelle alliance, stipulée sur la Pâque du Christ en Mc 14) évoquent une dimension communautaire et donnent à l'Eucharistie (rite de la nouvelle Pâque) une large dimension plurielle. , caractère ecclésial, en fait.

Saint Augustin, s'adressant aux néophytes du sacrement de l'Eucharistie, leur disait : « Vous êtes le corps du Christ et de ses membres. Alors si vous êtes le corps du Christ et de ses membres, votre propre mystère est déposé sur la table du Seigneur : recevez votre mystère. A ce que tu es tu réponds : Amen et en répondant, tu le signe. En fait, on vous dit : Le Corps du Christ, et vous répondez : Amen. Soyez membre du corps du Christ, pour que votre Amen soit vrai »(Ser. 272). Il est donc vrai que l'Église fait l'Eucharistie en la célébrant, mais il est vrai, même avant cela, que l'Eucharistie fait l'Église, l'invoque et l'enracine dans le Christ. Sur l'autel, donc, notre mystère est aussi célébré ; l'Église est présente ; l'Amen que nous prononçons au moment de la communion est un "oui" dit au Christ, mais c'est aussi un "oui" dit à l'Église et aux frères. Sur l'autel, le Christ est rendu présent, de manière réelle (par transsubstantiation, selon le langage technique mais inadéquat de la théologie), mais l'Église est également rendue présente, en vertu de son lien intime avec son chef. Sur l'autel il y a donc à la fois le corps réel du Christ, dans l'espèce du pain et du vin, et son corps mystique qui est l'Église.

Prophétiquement, le Pape François nous rappelle que "Participer à l'Eucharistie nous engage envers les autres, spécialement les pauvres, nous éduquant à passer de la chair du Christ à la chair de nos frères et sœurs, dans laquelle il attend d'être reconnu, servi, honoré , aimé de nous" (audience du 4 avril 2018). Lorsqu'il est dit des premiers chrétiens qu'« ils étaient unis dans la fraction du pain », c'est-à-dire unis dans la division, voire dans le partage, cela renvoie précisément à cet aspect particulier de l'Eucharistie qui révèle aussi son sens le plus profond : dans

le Christ, nous pouvons réaliser cette unité mais, séparés de lui, nous ne pouvions même pas la concevoir. Pour cette raison, seule une communauté profondément « eucharistique » peut vraiment être appelée communauté chrétienne.

Enfin, j'ai pensé combien tout cela est vrai dans la pédagogie et la spiritualité de Cavanis : la table à dresser est aussi celle de l'éducation des jeunes qui peut être proprement vécue comme une action eucharistique ; comme pain à rompre et à partager et comme action de grâces à Dieu.

De l'Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc (Mc 14, 12-16. 22-26)

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? ». Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : “Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?” Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. »

Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu ».

Extrait des « Écrits inédits du P. Antonio Cavanis pour les Exercices spirituels », in AICV, b. 14, ALLER, p. 320

Seul le prêtre peut offrir le sacrifice suprême du corps et du sang du Fils de Dieu lui-même. L'Eucharistie est un sacrifice parfait et suprême, dont les sacrifices antiques n'étaient que l'ombre et la figure. Ceux-ci n'avaient aucun pouvoir d'eux-mêmes, mais le nôtre a la force d'obtenir la rémission des peines temporelles des péchés et, au moins médicalement, l'augmentation de la grâce et une aide plus abondante à ceux pour qui elle est offerte.

L'Eucharistie est l'action la plus sainte et la plus chère à Dieu qui puisse se faire : et à cause de la victime offerte qui est le Christ lui-même, et à cause du premier offrand qui est le même Jésus-Christ qui s'offre par la main des prêtres. . (...) Tous les honneurs que les anges n'ont jamais rendus à Dieu avec leurs hommages et aux hommes avec leurs vertus, pénitences et martyrs et autres œuvres saintes, ne sauraient être d'autant de gloire de Dieu qu'une seule messe, puisque tous les

honneurs des créatures sont finis, mais l'honneur qui est rendu à Dieu dans le sacrifice de l'autel, parce qu'il est donné par une personne divine, est un honneur infini. (...)

L'Eucharistie apporte aux hommes le même bien que le sacrifice de la Croix a apporté, dit saint Thomas : *In qualibet missa invenitur omnis fructus quem Christus operatus est in Cruce.* (...)

En somme, l'Eucharistie est la meilleure, la plus belle de l'Église. Saint Bonaventure l'appelle le recueil de tout amour divin. C'est donc avec raison que le Concile de Trente exige dans la célébration de ce sacrifice divin la plus grande dévotion possible et la plus grande pureté de conscience.

Extrait du Statut de la Fraternité des Laïcs Cavanis :

Article 3. SANCTIFICATION PERSONNELLE

1. Les membres de la Fraternité des Laïcs Cavanis, appelés à une vie nouvelle dans le Christ par le Baptême, s'engagent à "nourrir la vie cachée avec le Christ en Dieu" (Col. 3, 3) afin de grandir, par l'exercice du disciple, à « A l'état d'homme parfait, dans la mesure qui convient à la pleine maturité du Christ » (Eph. 4, 13). En particulier:

a. consacrant ou dédiant certains temps et quotidiens à la prière, en assurant notamment la récitation des Laudes du Matin et des Vêpres ;

b. lire avec foi les textes sacrés et surtout le Saint Evangile selon la pratique de la « lectio divina » ;

c. veillant avec ferveur à la pratique sacramentelle et réservant un espace spécial à l'Eucharistie - cœur et centre de la vie chrétienne;

d. pratiquer, au moins une fois par semaine, la soi-disant « revue de vie » pour lire les lacunes à la lumière de l'Esprit et intervenir pour les corriger ; et s'efforçant de respecter les lois de Dieu, les préceptes de l'Église et de son Magistère.

